

Valls et l'islam en France : qui croire ?

Author : Riposte Catholique

Categories : [En Une](#), [Riposte Catholique](#), [Tribune](#)

Date : 25 janvier 2016



L'abbé abbé Pagès nous a adressé une tribune libre fort intéressante qui nous semble mettre dans une excellente perspective les déclarations, à tout le moins irénistes, de Manuel Valls sur l'islam en France. Nous croyons utile de l'offrir à la méditation des lecteurs de Riposte Catholique...

*

Manuel Valls veut nous faire croire qu'il est possible en France de « [voir s'épanouir un islam vivant et moderne en terme de liberté, d'égalité et de laïcité](#) », parce que l'islam serait « [tolérant, ouvert, pleinement compatible avec nos valeurs et la République](#) ». Où M. Valls voit-il un seul pays musulman où sont respectés les droits de l'homme, et en particulier la liberté religieuse ? Ne sait-il pas que [la Cour européenne des droits de l'homme a déclaré la charia incompatible avec les principes fondamentaux de la démocratie](#) ?

Qui nous ment, Manuel Valls ou la Cour européenne ?

Valls écouterait-il le président honoraire du Conseil français du culte musulman (CFCM) et recteur de la Grande mosquée de Paris : « *L'islam est à la fois une religion, une communauté, une loi et une civilisation.[...] Ne sont pas seulement **musulmans** ceux qui pratiquent les cinq piliers de l'islam, mais **tous ceux qui appartiennent à cet ensemble identitaire*** » ([Le Figaro](#))

[Magazine, 29 juin 2002](#)) ?

Qui nous ment, Manuel Valls ou Dalil Boubakeur ?

Valls préfère-t-il écouter M. Alija Izetbegovic, chef d'État de Bosnie-Herzégovine de 1990 à 2000 : « *Il ne peut y avoir ni paix ni coexistence entre la religion islamique et des institutions politiques et sociales non-islamiques.[...] La renaissance islamique ne peut commencer sans une révolution religieuse, mais elle ne peut se poursuivre et être menée à bien sans révolution politique. Notre première tâche doit être de gagner non le pouvoir mais les hommes. [...] Le soutien qu'un peuple musulman apporte effectivement à un régime en place est directement proportionnel au caractère islamique de ce dernier. [...] Nous devons être des prêcheurs et ensuite des soldats. [...] Le mouvement islamique doit prendre le pouvoir dès qu'il est en situation morale et numérique suffisante pour lui permettre de renverser le gouvernement non-islamique.* » (Déclaration islamique d'Alija Izetbegovic).

Qui nous ment, Manuel Valls ou Alija Izetbegovic ?

Mais peut-être M. Valls préférera-t-il écouter le fondateur des Frères Musulmans et père de l'UOIF, Hassan al-Bannâ (1906-1949) : « *L'islam est dogme et culte, patrie et nationalité, religion et État, spiritualité et action* » à la suite de Mahomet (Alain Durand, *L'Islam au risque de la laïcité : Émergences et ruptures*, L'Harmattan, 2005, p.107).

Qui nous ment, Manuel Valls ou Hassan al-Bannâ ?

Feu Hassan II, roi du Maroc et Commandeur des croyants, dans l'entretien ci-dessous [vidéo téléchargeable en collant sur votre navigateur ce lien : <http://ahp.li/81c560e509fdcb3ef04.mp4>], dénonce la supercherie de [Manuel Valls et alii prétendant que l'islam serait compatible avec "La République"](#) :

« *Je ne suis pas un chef d'État laïc car à partir du moment où on est musulman, on ne peut pas être laïc. En réalité, tous les chefs d'État du monde musulman, je ne dis pas arabe, ne sont pas des chefs d'État laïcs. Et quand ils disent qu'ils veulent être laïcs, je dis qu'ils ne sont plus musulmans, car le droit musulman nous colle à la peau, qu'on le veuille ou non, tant au plan du droit public que sur le plan du droit privé.* »

Qui nous ment, le Commandeur des croyants ou Manuel Valls ?

Enfin, comment M. Valls pourrait-il douter de la parole d'Allah et de Mahomet son prophète : « *Entre nous et vous, c'est l'inimitié et la haine à jamais jusqu'à ce que vous croyez en Allah, seul ! (Coran 60.4)* » ?

Qui nous ment, M. Valls ou Allah et son Prophète ?

Faut-il donc conclure que les agents de l'islamisation de la France, et donc de sa perte, ne sont pas d'abord ceux que l'on croit ?

Mais comment cela est-il possible ? Tout simplement parce que l'on ne peut pas servir deux maîtres, Dieu et l'argent (Mt 6.24), Jésus-Christ et Satan (2 Co 6.14-18), et que ceux que les Français ont élus, pour recevoir de l'argent du Qatar et de l'Arabie saoudite, non seulement leur vendent la France, qui ne serait pas ce qu'elle est sans sa foi en Jésus-Christ et les innombrables bienfaits reçus de l'Église, mais en viennent à servir le dieu de leurs nouveaux maîtres...

Abbé Guy Pagès